L'enfant qui a mordu a besoin d'autant de disponibilité et d'accompagnement que l'enfant qui a été mordu. L'adulte ne doit pas nier l'émotion qu'a vécue l'enfant, il doit l'aider à la reconnaitre, la nommer et l'inciter à manifester son émotion d'une autre façon.
L'adulte ne condamne pas l'émotion, mais la manifestation de celle-ci, la façon de l'exprimer.

Rien ne sert de punir, de gronder, ni de dire que c'est « méchant », l'enfant a manifestement été submergé par une émotion qu'il n'a pas su maîtriser. Il n'a pas su faire autrement.

« Tu peux être en colère/fâché/pas d'accord, mais tu n'as pas le droit de mordre. Mordre ça fait mal »

Mordre à son tour l'enfant pour lui faire comprendre que ça fait mal, ne l'aidera pas. Cela lui permettra seulement de penser que son geste est acceptable puisque l'adulte le fait. L'adulte est le modèle de l'enfant.

La morsure est un acte impulsif et souvent difficile à éviter

NOS OUTILS À LA MAISON KANGOUROU

L'observation : lorsqu'il y a des morsures à la crèche, l'équipe professionnelle utilise l'observation pour accompagner les enfants. Cela permet de réajuster les pratiques, de mettre en place un accompagnement plus individualisé pour le ou les enfant(s) dans les moments qui semblent plus difficiles pour eux.. L'équipe réfléchit à ce qui peut être mis en place pour aider (outils pédagogiques, réorganisation de la journée). Les parents sont alertés et impliqués dans l'évolution des morsures de leur enfant.

Les professionnels de la petite enfance sont soumis à la discrétion professionnelle, de ce fait ils ne pourront vous divulguer le prénom de l'enfant qui a mordu, afin d'éviter toute stigmatisation.

La morsure fait partie du développement de l'enfant : elle n'est donc pas inquiétante lorsqu'elle est ponctuelle. La morsure est de l'ordre du pulsionnel chez l'enfant. C'est-à-dire qu'en mordant, l'enfant n'a aucune intention de faire mal, et n'a aucune conscience de la douleur qu'il va provoquer chez l'autre. Il ne prémédite pas son geste.

Pour recevoir les nouvelles brochures, **DEVENEZ MEMBRE DE LA TRIBU** KANGOUROU en vous inscrivant à notre newsletter sur notre site internet

www.lamaisonkangourou.com

La Maison Kangourou®

LA MORSURE

Pourquoi les enfants mordent-ils?

INFORMATION LES STADES DE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

LA MORSURE

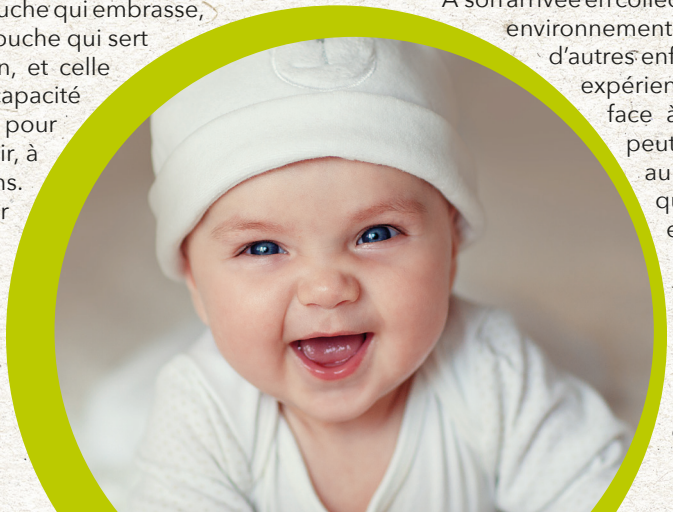
L'acte de mordre fait partie du développement de l'enfant. Il est tout aussi banal que le fait de taper ou de pousser. Il nous renvoie nous adulte à quelque chose d'« agressif », car c'est un geste qui fait mal et qui laisse une trace. C'est souvent pour cela qu'elle est source d'inquiétude, et que c'est un geste difficile à accepter pour les adultes

POURQUOI LES ENFANTS MORDENT-ILS ?

Dès sa naissance, la bouche est pour l'enfant un réel moyen d'exploration. C'est la bouche qui lui permet de découvrir son environnement et d'aller à la rencontre de son entourage. La bouche est un moyen de découvertes, de plaisir de contact.

Il existe une frontière très fine entre la bouche qui embrasse, qui tête et qui amène du réconfort, la bouche qui sert à se nourrir et qui apporte satisfaction, et celle qui mord. L'enfant n'a pas encore la capacité de dissocier ces fonctions là. Ainsi, pour l'enfant, la bouche est associée au plaisir, à la satisfaction, à la réduction des tensions. Par la morsure, cherche-t-il à prolonger ces moments qui lui font du bien ?

La morsure peut aussi être l'expression d'amour et parfois un baisé mal contrôlé. Notre vocabulaire compte une multitude d'expression signifiant l'amour et renvoyant à la morsure « T'es mignon à croquer ». Comment cela est-il perçu par l'enfant ? Qu'est ce qu'il en comprend et comment il se l'approprie et le met en acte ?



L'enfant, vit à l'état brut ses émotions. Une frustration, un conflit, une incompréhension, un besoin non satisfait, peut l'amener à vivre des émotions très fortes.

La morsure peut être l'expression d'émotions très différentes : joie, colère, surprise, peur... L'enfant, en pleine construction, a du mal à reconnaitre ses émotions. Elles peuvent le submerger très rapidement, et souvent il n'a même pas la possibilité de les nommer car il n'a pas acquis le langage, ou ne le maîtrise pas suffisamment. Il ne sait pas faire autrement. C'est une façon pour lui de manifester son émotion, de décharger une tension qui l'a envahie.

La morsure est pour l'enfant un mode de communication pour exprimer aussi un désaccord, une envie, un besoin. L'acquisition progressive du langage va aider l'enfant à s'exprimer. Cependant, il peut continuer de mordre, peut-être pour signifier une inquiétude, un malaise, un période difficile.

LA MORSURE À LA CRÈCHE

Pourquoi, dans le cadre de la collectivité, sommes-nous régulièrement confrontés à la morsure ? Pourquoi un enfant qui ne mord pas à la maison, se met à mordre à la crèche ?

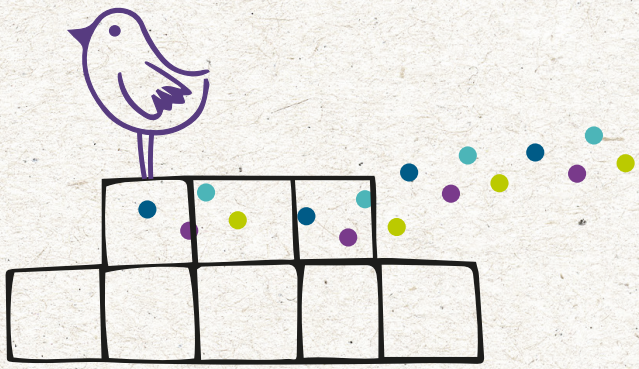
A son arrivée en collectivité, l'enfant découvre un environnement, des nouvelles personnes, d'autres enfants et vit de nombreuses expériences nouvelles. Il fait face à des émotions, qu'il n'a peut être jamais rencontrées auparavant. Il se rend compte qu'il doit partager son espace, que tous les jouets ne lui appartiennent pas. Ceci est difficile pour lui. Il est aussi amené à attendre le moment où l'adulte sera disponible pour lui, alors qu'il vit dans l'immédiateté.

Les enfants peuvent avoir des envies semblables, parfois au même moment, ce qui peut engendrer certains conflits. L'enfant a encore du mal à comprendre que l'autre n'est pas toujours d'accord avec lui.

L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ADULTE

Lors d'une morsure, l'adulte intervient de manière calme. Cela permet de dédramatiser. Mettre des mots est indispensable pour l'enfant qui a mordu et pour celui qui s'est fait mordre. Les mots doivent être justes, non stigmatisants et surtout rassurants. Ils sont indispensables pour ne pas laisser les deux enfants démunis face à cette situation.

Une attitude ou des mots excessifs n'aideront pas l'enfant : cela risquerait plutôt d'accentuer l' émotion qui l'a submergé.

« Je vois que tu pleures. Tu as surement mal et tu as peut-être eu peur. Il n'a pas le droit de te mordre, il était peut-être en colère que tu lui prennes son ballon ».

Inciter l'enfant et lui expliquer qu'il peut dire « non », qu'il peut s'éloigner, est une attitude bienveillante qui apporte « une issue », une possibilité à l'enfant.